

MUSIQUE. Patrice Dumora présente, le 10 mai à Herri Urrats, son premier album solo intitulé « Watson », son surnom

« Un album très personnel »



Patrice Dumora. (photo p. bernière)

Certains le connaissent sous le nom de Patrice Dumora, d'autres sous celui de Watson. À 53 ans, l'ancien chanteur d'Akelarre a définitivement lié les deux en sortant, en décembre dernier, son premier album solo intitulé « Watson », le surnom qui le suit depuis son adolescence.

« J'avais envie de faire un album qui me ressemble. Ce disque, c'est moi », confie le guitariste qui vit depuis 30 ans au Pays Basque. Il donne notamment des cours de techniques vocales à l'Atabal et dans les Landes d'où il est originaire. « J'apprends aussi le chant traditionnel basque aux parents de l'ikastola de Bayonne, à celle d'Hasparren et à la peña Idiak », précise ce fan de Neil Young.

Autodidacte, il a commencé à jouer de la guitare à 15 ans. Il a toujours vécu de sa musique au sein de diverses formations de styles variés : Heclypse, African Spirit, Les Stores, Gazteok, Akelarre, Zorriak, Nat eta Wats, Discoballs...

« Avec Akelarre, ça a été une aventure énorme qui a duré huit ans. Au début quand j'y suis entré en 1992, c'était assez dur car je commençais tout juste à maîtriser le basque. Je ne comprenais pas tout ce qu'on me disait ni ce que je chantais », se souvient-il. Cinq CD plus tard, il quitte le groupe en 2000. « Je n'avais plus d'énergie et j'avais toujours été un peu frustré car un groupe c'est une entité vivante, il faut toujours composer avec les désirs des

autres. J'avais envie de m'exprimer par moi-même. » Un rêve qu'il a enfin concrétisé avec « Watson » et ses dix chansons en basque.

Pop folk aux textes explicites

« C'est du pop folk ou folk pop dans l'ordre que l'on veut, explique Patrice Dumora. L'album est exclusivement acoustique, J'avais envie de faire un CD tout simple, un album très personnel. J'ai fait toutes les compos sauf la 5, "Beti", qui est une reprise de Violent Femmes, un groupe américain dont je suis fan. »

L'album, enregistré à Biarritz (Laguna Studios), oscille entre balades et chansons plus rock, avec juste guitares et batterie. « Les textes sont explicites. "Egutegia", "Le Calendrier", c'est un père qui attend son fils en prison. Chaque jour, il noircit une case. C'est le plus vieux morceau de l'album. Je l'avais commencé il y a dix ans. Je travaille très lentement. Il faut que je sois satisfait. »

www.myspace.com/patricedumorawatson

Auteur : camille boulongne
c.boulongne@sudouest.com

Tags : [Arts et culture](#) [Musique](#) [bayonne](#) [biarritz](#) [Loisirs & Culture](#)



[Lancer l'impression](#)